

A L'ASSAUT

JOURNAL DE LA XII^e BRIGADE INTERNATIONALE

Numéro 4

25 février 1937

NOS INFORMATIONS

Nouvelles militaires Nouvelles d'Espagne

FRONT DU NORD

Oviédo est tombée en grande partie aux mains des forces gouvernementales, après une sensationnelle et victorieuse offensive.

Au cours d'une brillante attaque notre vaillante armée populaire a occupé les magnifiques positions de la Robla, d'où il est possible de couper les communications avec Carrocera. Les soldats ennemis continuent à passer dans nos rangs. Nos soldats se sont emparés d'un matériel de guerre très important.

FRONT DU CENTRE

Le 21 février sur tout le front de Jarama nos forces ont attaqué les premières positions ennemies qui ont été abandonnées devant la brillante offensive de nos camarades.

L'on commence à connaître les détails de l'attaque du 17 février dernier dans la partie du sud du front de la Marañosa. A 5 heures et demi de l'après midi, les troupes du gouvernement commencèrent une attaque contre les avant postes ennemis qui étaient défendus par le 6^e Bataillon du Tercio. La combattivité de nos Brigades fut si grande que, malgré la défense des mercenaires, ceux-ci ne purent éviter d'être assaillis dans leurs tranchées, dans lesquelles eut lieu un corps à corps très violent. Les pertes occasionnées à l'ennemi au cours de ce combat se montent à 325. Parmi celles-ci se trouvent 195 morts, 105 blessés légers et 28 blessés graves. Parmi les morts figure le lieutenant de la 22^e Compagnie du Tercio.

FRONT D'ARAGON

Les forces républicaines contiennent et repoussent énergiquement l'attaque des fascistes. L'aviation ennemie a bombardé la central électrique de Torre de Capdella.

De la Fédération Anarchiste Ibérique.— La Fédération Anarchiste Ibérique, et en son nom le Comité de la Péninsule, a fait publier les points qu'elles considèrent comme décisifs pour gagner la guerre: "La mobilisation de six classes n'est pas suffisante; il faut mobiliser tous les hommes et toutes les femmes nécessaires, afin d'employer leurs activités à tous les travaux qui intéressent directement la guerre; il faut accomplir la consigne que toutes les armes disponibles soient envoyées au front. Tout l'or d'Espagne doit être remis au département de la guerre pour qu'il l'emploie selon ses besoins. Toutes les organisations ouvrières et antifascistes doivent vider leurs caisses afin de constituer un fond commun qu'ils mettront à la disposition du gouvernement à toutes fins utiles à la guerre. Enfin le commandement unique doit être une consigne à réaliser rigoureusement.

"La Pasionaria" concrétise la pensée actuelle du Parti Communiste en un meeting célébré à Valence.— "La chute de Malaga a servi à faire comprendre aux peureuses démocraties internationales les raisons pour lesquelles notre peuple lutte pour ses libertés. Aujourd'hui ce peuple a démontré qu'il sait lutter. Nous triompherons comme ont triomphé les révolutions françaises et russes malgré l'opposition du monde capitaliste; mais il faut rapidement que nous arrivions au but de cette guerre. Un des problèmes les plus importants qui se posent pour gagner la victoire est de nettoyer l'arrière-garde de la cinquième colonne; mais il faut aussi la débarrasser de ses réserves de voleurs et de prostituées qui, dans les

cafés et les cabarets, parlent avec impudence sans se soucier des ennemis cachés qui pourraient les entendre.

On doit mettre en vigueur immédiatement le décret de mobilisation, et les dosifs devront être appelés à construire des routes, des fortifications, et des refuges.

Un autre problème consiste dans l'achèvement de l'armée régulière; il faut arriver à l'épuration du commandement comme le demande le peuple et le Parti Communiste ainsi que tous les soldats loyaux. Nous voulons l'épuration de tous les commandements, pour que nos camarades puissent monter au front avec une confiance absolue. Il faut imposer également l'accomplissement rigoureux du service obligatoire pour tous les hommes capables, afin que l'on constitue des réserves très importantes qui permettront à nos héroïques combattants qui se battent dans les tranchées de se reposer plus souvent. Il faut aussi organiser rapidement les services d'industries de guerre, il faut faire toutes sortes de sacrifices pour aider à la victoire, car nos combattants qui sont au front ne se préoccupent pas de leurs nombres d'heures de travail ni de la semaine anglaise."

Les discours radiodiffusés de l'Agrupación Socialista Madrileña.— Le camarade Eugenio García González, représentant du cercle socialiste du Pacífico, a prononcé une conférence radiodiffusée dans le studio de Unión Radio. Il a démontré que le socialisme espagnol a su s'adapter aux circonstances, non seulement aux circonstances de notre pays mais aussi aux circonstances extérieures des autres pays du monde. Tous les travailleurs socialistes sont convaincus que pour faire disparaître l'esclavage auquel nous sommes soumis, pour rompre les chaînes qui paraissent nous lier, nos libres mouvements, il est nécessaire de supprimer le capitalisme qui se cache aujourd'hui sous un nouveau masque: le fascisme.

Les milices confédérales s'incorporent à l'armée régulière.— A fin de se constituer en une division régulière de l'armée du peuple, leur chef le vieux militant Cipriano Mera a adressé aux combattants la proclamation suivante: "Si nous voulons lutter dans des conditions supérieures à l'ennemi, la triste expérience de ses derniers mois de guerre nous indique la route à suivre. L'ère des actions isolées est terminée. Il faut unir nos efforts coordonner nos actions. Cela nous permettra de combattre

Faire des articles pour le journal: c'est travailler à conserver bien haut le moral des camarades; c'est travailler à vaincre le fascisme

l'ennemi avec ses propres armes, opposant à son armée la nôtre; à ses armes, celle du peuple victorieux; à sa tactique, celle que nous avons acquise sur les champs de bataille".

Les nouvelles catégories de l'armée républicaine.—"La Gazette de Valence" publie le décret suivant du Ministère de la Guerre:

Art. 1. Sont supprimées les catégories de général de division et de général de brigade.

Art. 2. L'Etat-Major de l'armée ne possèdera plus qu'une seule catégorie, qui s'appellera général.

Art. 3. Les catégories dans l'armée seront les suivantes: Officiers supérieurs: colonel, lieutenant colonel et major. Officiers: capitaine et lieutenant. Sous-officiers: sergent et caporal.

Art. 4. Les généraux pourront être nommés pour le commandement et l'inspection des unités supérieures de l'armée, unités constituées par deux ou plusieurs divisions.

Nouvelles internationales

LA NON-INTERVENTION.—Suivant les indications de la Presse anglaise, le Portugal accepterait un contrôle britannique à la place d'une surveillance internationale. Le délégué portugais à Londres a informé le Comité qu'il avait reçu les instructions nécessaires pour accepter un compromis de règlement en vertu duquel 50 ou 60 agents anglais au Portugal auraient toutes facilités pour s'assurer du respect de la clause de non-intervention. Le nombre de ses agents pourrait s'élever à 150. Ils s'échelonnent le long de la frontière hispano-portugaise.

La Belgique se prépare à l'exécution du projet de contrôle. Les ministres compétents préparent un projet de loi sur l'interdiction d'envoi des volontaires en Espagne.

Les flottes russes et portugaises collaboreront à la surveillance de l'Atlantique espagnol.

BERLIN.—La loi par laquelle le gouvernement allemand interdit la sortie des allemands désireux de se rendre en Espagne s'appliquera également aux étrangers traversant le territoire du Reich pour aller combattre en Espagne. Les infractions seront chatiées rigoureusement.

La catholique Irlande n'envoie déjà plus ses "fils à papa" au fascisme espagnol. La loi interdisant le départ des volontaires pour l'Espagne est déjà en application. Les mesures prises par le gouvernement sont si sévères que le contrôle s'étend non seulement au passage par mer mais aussi aux billets de chemin de fer.

L'accord commercial hispano-suisse. — Après de laborieux travaux qui ont duré plusieurs semaines l'on est arrivé à réaliser

un accord entre l'Espagne et la Suisse en vue de faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays. En vertu de cet accord, la république espagnole pourra exporter en Suisse d'importantes quantités de vin, d'huile d'olive, des amandes, des noisettes, des oranges, des mandarines, et d'autres produits agricoles.

ANGLETERRE. Londres.—A la Chambre des Communes s'est ouvert dernièrement un débat sur la question du réarmement. Le projet présenté par le ministère de la Guerre prévoit une somme de 400 millions de livres sterlinges pour le réarmement de la nation.

Le racisme german contre les catholiques des Etats Unis.—Le journal catholique "La Croix" publie un article dont nous insérons quelques passages par suite de leur grande valeur documentaire. Le dit journal a toujours été du côté des rebelles; il a publié des chroniques sur les "atrocités" commises par les rouges; il a donné la nouvelle de la prise de Madrid; il a prédit, dans ses colonnes, le triomphe immédiat des fascistes, et pour être avec Franco il a été aussi avec Hitler. Mais aujourd'hui dans un article sur le racisme allemand, il nous montre l'incompatibilité du national-socialisme avec le catholicisme:

"Un grand nombre de catholiques, de protestants et d'israélites se montrent favorables à l'égalité civile entre les blancs et les hommes de couleurs. Cette attitude a offensé vivement l'important organe national socialiste (Angriff) qui a consacré il y a quelque temps, la plus grande partie d'un de ses suppléments illustrés à ridiculiser ceux qui essayaient "de détruire la saine volonté de défense de race, dans le meilleur Etat de caractère "germanique": "Si les nègres, écrit l'Angriff, obtiennent l'égalité des droits civils l'avenir du plus grand Etat à caractère germanique se trouvera gravement compromis. Que le judaïsme se fasse le défenseur de la population nègre cela n'a rien d'extraordinaire. Mais il est particulièrement surprenant que

l'église catholique qui n'ignore pas le danger de la situation, s'occupe ouvertement de la libération des noirs. C'est une trahison vers la race de la part du catholicisme américain". L'Angriff s'indigne également de ce que le cardinal secrétaire de l'Etat pontifical, ait été en avion porté le message du vatican aux nègres et aux peaux rouges, et de ce que ces peaux rouges du Sud lui ait décerné le titre de (grand chef). Le journal allemand trouve également scandaleuse l'attitude de l'archevêque de Cincinnati qui, dans un congrès, se déclarait heureux d'être assis auprès d'un prêtre nègre.

Devant ces faits, révélateur d'un singulier état d'esprit, on peut se demander comment nous arriverions à convertir les peuples de couleur, habitant les colonies revendiquées par le Reich. Et puis particulièrement, quelle serait son attitude et son activité, eu égard aux missionnaires catholiques qui ont la charge de former un clergé et un épiscopat indigène, et lorsque le moment est venu de se retirer devant eux. Que dira l'Angriff le jour où un évêque nègre sera consacré par des évêques blancs dans une colonie allemande?"

MOSCOU. Le commissaire du peuple, le camarade Ordjonikidze est décédé.—Le décès de ce camarade, révolutionnaire et organisateur, constitue une lourde perte pour l'Union soviétique. Né en 1886, il commença son activité révolutionnaire en 1903 en Transcaucasie où il se lia avec Staline. En 1908 il fut condamné à la déportation perpétuelle en Sibérie. Il réussit à s'échapper et continua son travail révolutionnaire en contact avec Lénine. Il fut élu en 1912 membre du comité central du Parti bolchevick. Déporté de nouveau en Sibérie, il réussit à s'échapper une seconde fois. De 1919 à 1921 il dirigea les opérations de l'armée rouge sur le front de l'Ouest, du Sud, et du Caucase. Après avoir participé à l'instauration du socialisme en U.R.S.S., et après avoir occupé diverses fonctions il fut nommé en 1930, Président du Conseil supérieur de l'économie nationale. C'est à lui en grande partie qu'est dû l'énorme puissance de l'industrie soviétique.

VIE DE LA BRIGADE

Ejército Popular

Llegó el momento, aunque tarde, de la movilización general obligatoria; tarde, porque lo que antes se traducía en derrotas consecutivas a pesar del valor y el entusiasmo puesto por los bravos milicianos, desde la caída de Talavera hasta que el enemigo llegó a las puertas de Madrid; con esta movilización puede traducirse en victorias consecutivas que terminen en plazo breve con el triunfo de nuestra parte en esta sangrienta guerra.

Es doloroso que las expresiones popula-

res de adhesión a nuestro Gobierno no se aprovechen rápidamente en beneficio de nuestro Ejército; fué Valencia la primera que, en una manifestación asombrosa, pedía al unísono el mando único y el servicio militar obligatorio; Santander, luego, hacía las mismas peticiones, pareciéndonos que nuestro Gobierno va a cumplir los deseos del pueblo.

Doloroso es también que, para llegar a conseguir esto, tengamos que llegar a momentos, aunque no desesperados, sí en cierto extremo graves. En noviembre, después de la pérdida de Toledo y Talavera, cuando el enemigo llegó a las mismas puertas

de Madrid, se experimentó un clamor general en las masas populares, las cuales, con arrojo y valor, contuvieron al enemigo, donde estuvo estancado durante tres meses, y ahora nuevamente presiona nuestra heroica ciudad un clamor general más acentuado aún que en noviembre, expresa los mismos deseos que las dos ciudades antes citadas; esto nos anima enormemente, pues de esta forma terminaremos con esta lucha traída por la clase deprabada de España: burguesía, Clero y militares traidores; nos fortalece nuestro entusiasmo, porque si aquella masa popular falta de cohesión, falta de mando, pudo contener al enemigo cuando trataba de tomar nuestra capital, ahora, con nuestro Ejército popular, tenemos seguridad de que no sólo sabrá contenerlo, sino que cuando los mandos lo crean oportuno, sabrá arrollarlos hasta expulsarlos definitivamente de nuestro suelo.

Pero para esto es necesario tener una fe ciega en el Gobierno de la victoria, representación genuina del pueblo; obediencia al mando y una disciplina férrea, no la disciplina que ellos nos imponían a fuerza de latigazos, sino una disciplina de comprensión, de convencimiento de las masas, que todos sepan por lo que se lucha, que se den cuenta que ofrecemos nuestras vidas por la libertad de España y para expulsar de nuestro territorio a las hordas invasoras enviadas por los gobiernos representativos del crimen y del terror.

Cuando esto ocurra, cuando tengamos esta disciplina, la victoria no se hará esperar, pues cuando el enemigo se dé cuenta que poseemos un Ejército regular, con alta moral y perfectamente equipado, con material bélico tan moderno como lo que ellos emplean, cundirá la desmoralización en sus

filas y nos será mucho más fácil terminar con la guerra.

¡Viva el Gobierno de la victoria!

¡Viva el Ejército popular!

JOSE SANCHEZ

Lettre d'une mère à un volontaire

Mon chérpetit: Toujours rien de toi, mais peut-être te trouves-tu dans l'impossibilité de m'écrire et je garde courage. Si seulement tu avais des nouvelles d'ici. Tu crois peut-être que ta maman ne t'écrit pas; mon Dieu tu ne dois pas être le seul et je ne comprends pas ça. Tu ne reçois rien de moi et cependant sur votre journal du front le Volontaire de la Liberté une phrase de moi y est marqué datée du 17-11-36 et en effet je m'en rappelle.

Aujourd'hui à cette même heure, voici trois mois, tu partais toi et tes camarades pleins de foi et de courage et tous chers camarades vous en avez donné les preuves en luttant sans arrêt pour tenir tête à cette bande de mercenaires, d'assassins de femmes, d'enfants et de vieillards. Rien n'est épargné mais j'ai l'espoir que vos efforts et votre cher mot "No pasaran" ne seront pas vains. Mais moi communiste, je ne cesserai de dire et de reprocher à nos gouvernants leur faute: la contrainte du blocus, acte illogique, et leur mollesse ici à l'intérieur envers les actes des fascistes qui en prennent à leur aise. En prenait-on pour nous dans les temps, tu dois t'en rappeler:

coups, prison, amende, rien n'y manquait. Eux on les arrête et deux heures après on les relâche, alors à quoi sert les parlottes? des mots, des promesses, et pendant ce temps les vrais de vrais luttent. Certes des meetings sont donnés par de vrais mais nous ne sommes pas assez. Pour l'instant nous ne pouvons faire que de l'entre-aide en argent, dons, etc..., pour moi le Front Populaire Français devrait franchement aider le Front Populaire Espagnol et ne pas s'occuper de Franco qui lui Espagnol a trahi son pays. Et l'on attend toujours quoi? des réponses d'Hitler. Allons! assez de supercheries. Je t'apprends que monsieur le Comte de la Rocque devait venir à Chateau Thierry mais il n'a pu rien faire; et alors huit jours après dans une ferme à Aulchy chez Fouillard, grandes réunions privées. Mais ils ont mis des hauts parleurs, alors la population a pu entendre vive Hitler! La Rocque au pouvoir! Ils ont cherché noise à la population mais par le sang froid des gens rien n'est arrivé. Aucun commerçant ayant une salle ne les veut à Aulchy, ce qui fait qu'ils se rabattent à Coincy chez Desaint: banquet suivi de réunion. En 15 jours, ils y sont venus trois fois narguant les gens, enfin cherchant la bagarre ce qui fait que d'ici peu, nous allons faire aussi une grande réunion. Inutile de te dire les menaces de mort qui nous assaillent; tu connais le pays très en retard, surtout les femmes. Quand l'Internationale de Moscou ou de Madrid joue, j'ouvre le poste en grand et j'ouvre aussi les portes. Tous les soirs, cela fait plusieurs fois que nos voisins l'entendent, et alors je dis à ton bon Dick, quand c'est Madrid: écoute mon Didick, c'est son frère; c'est Julien, écoute. Alors il penche la tête de



Valencia. Momento de salir para Madrid los diecisiete camiones de víveres donados por el Fondo de Solidaridad del pueblo francés. La caravana venía consignada al partido socialista y a la U. G. T. (Fotos L. Vidal.)

gauche à droite, redresse ses oreilles et court à la porte, il ne t'oublie pas. Mon petit il nous faut prendre courage tous les deux et garder l'espoir, et je l'ai, que tu reviennes avec la grande victoire.

Fais tout ton possible pour écrire un simple mot, cela me ferait tant plaisir. J'envoie à tous les combattants de la Liberté mon salut fraternel pour leur courage et je leur dis patience! Vous vaincrez avec honneur, vous serez les vainqueurs pour la Liberté des peuples.

Toi mon chéri, je t'embrasse de tout mon cœur.

Mes pensées de chaque instant vont vers toi et tous tes camarades de combat.

Ta maman qui t'aime.

« Nos enquêtes »

Nous recevons d'un camarade, la lettre suivante:

Suite à l'Article paru dans l'Assaut du 14 Février, je m'empresse de répondre à ton article intitulé "Nos enquêtes".

J'estime qu'un camarade doit avoir assez de conscience et d'ordre pour être organisateur. Je m'explique:

Tout camarade, qu'il soit officier, milicien ou responsable d'un service, s'il travaille avec ordre et méthode arrivera à un bon résultat. Même le plus petit milicien a ses responsabilités, et si tout le monde y mettait un peu du sien, cela marcherait tout seul. Malheureusement beaucoup de camarades travaillent souvent à contre cœur, comme on travaille dans l'armée bourgeoise. Il y a une catégorie de camarades, qui ont une très grande responsabilité. Je veux parler des chauffeurs tant Espagnols que ceux de la Brigade Internationale. Beaucoup n'entretiennent pas leur voiture et souvent ne savent pas conduire. Je parle comme cela parce que je suis du métier (je n'en ai qu'un).

Je trouve qu'à ce sujet on devrait prendre exemple sur l'armée bourgeoise. Chaque chauffeur devrait passer un examen pratique de conduite et un examen oral d'entretien. Cela éviterait les accidents, les pannes, bris de matériel, perte de temps et de ravitaillement mal effectué.

Ces camarades ne savent pas avec quel mal on obtient le matériel et au prix de quels sacrifices (collectes, travail volontaire d'une heure par jour, etc...).

Voyons un autre exemple; les responsables de l'essence.

Là, il y a beaucoup de gaspillage, encore une fois manque d'ordre et peu de travail.

Je crois que si tous les camarades travaillaient avec un peu plus de goût, cela marcherait, je l'ai déjà dit: tout seul.

CH. STAUMONT

Du Service Sanitaire du Bataillon
Franco-Belge.

Garde d'Etat-Major 12^e Brigade.

Dans une réunion précédente pour commémorer l'anniversaire de la mort de nos camarades Lenine, Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, les camarades de la garde, téléphoniste et chauffeurs ont fait une collecte en faveur du Secours Rouge Espagnol. Dans une réunion suivante les camarades de la garde ont continué cet exemple et récolté la totalité de 930 pesetas pour ces deux réunions.

Ce qui prouve que tous les camarades de la garde ont un esprit de solidarité en faveur de nos frères d'Espagne. Les camarades de la garde s'engagent à toujours faire le maximum d'efforts afin d'aider le Secours Rouge Espagnol, dans sa tâche d'entre-aide pour toutes les victimes du fascisme.

Bravo Camarades! et continuons.

JEAN SCHOITES

Rosario, dinamitera

Rosario, dinamitera,
sobro tu mano bonita
celaba la dinamita
sus atributos de fiera.
Nadie, al mirarla, creyera
que había en su corazón
una desesperación
de cristales, de metralla
ansiosa de una batalla,
sedienta de una explosión.

Era tu mano derecha,
capaz de fundir leones,
la flor de las municiones
y el anhelo de la mecha.
Rosario, buena cosecha,
alta como un campanario,
sembrabas al adversario
de dinamita furiosa,
y era tu mano una rosa
enfurecida, Rosario.

Buitrago ha sido testigo
de la condición de rayo
de las hazañas que callo
y de la mano que digo.
¡Bien conoció el enemigo
la mano de esta doncella,
que hoy no es mano, porque de ella,
que ni un solo dedo agita,
se prendió la dinamita
y la convirtió en estrella!

Rosario, dinamitera,
puedes ser varón y eres
la nata de las mujeres,
la espuma de la trinchera.
Digna como una bandera
de triunfos y resplandores,
dinamiteros pastores,
vedla agitando su aliento
y dad las bombas al viento
del alma de los traidores.

MIGUEL HERNANDEZ

Madrid, enero de 1937.

LE COIN DE L'HUMOUR

Les vols d'armes se multiplient dans les casernes en France.

On sait qu'un vol d'armes a été commis à l'Ecole de cavalerie de Saumur où de mystérieux cambrioleurs se sont emparés de treize mitrailleuses, de plusieurs mousquetons et de quelques revolvers. On suppose, avec juste raison, que ce matériel de guerre a pris la direction de la frontière espagnole.

L'émotion suscitée par cet événement sensationnel n'est pas encore calmée qu'on apprend aujourd'hui que d'autres vols importants ont été signalés depuis dans plusieurs casernes.

C'est ainsi qu'à la caserne La-Guillaumette, à Bar-le-Duc, un jeune soldat qu'on avait envoyé chercher la baïonnette d'un fusil-mitrailleur, ne l'a pas trouvée à sa place habituelle. Des recherches effectuées aussitôt dans la région de Perpignan n'ont donné aucun résultat. Les enquêteurs ont établi, toutefois, qu'un individu en casquette avait essayé la veille d'introduire un exemplaire du *Populaire* dans cette caserne. Il est activement recherché.

A Epinal, dans une chambrée de la première compagnie du ...^e régiment d'infanterie, il a été impossible de remettre la main sur le balai de l'escouade et un bouton de guêtre a disparu. Cete double disparition coïncidant avec une offensive de la brigade internationale sur le front de Madrid, on se demande si le matériel volé n'a pas été expédié de ce côté.

A Toul, dans une caserne de chasseurs à pied, une cartouchière vide a été subtilisée dans des circonstances particulièrement énigmatiques. Le soldat à qui elle appartenait a déclaré, en effet, qu'il avait été accosté devant la grille du quartier par une femme brune dont le signallement correspond étrangement à celui de la Pasionaria.

Au camp de Mailly, deux exemplaires de l'*Action Française* et un numéro de l'*Echo de Paris*, destinés au colonel et au capitaine adjudant-major, sont arrivés avec la bande déchirée. On croit que les malfaiteurs d'extrême gauche ont été dérangés au moment où ils s'apprétaient à faire main basse sur ces journaux patriotiques. Le but de ce mauvais coup n'est, hélas! que trop facile à deviner.

N'importe, tous ces faits sont troublants et il appartient à M. Daladier de prendre les mesures qui s'imposent pour éviter de telles fuites d'armement et de matériel qui, si elles s'aggravaient, risqueraient fort de compliquer encore notre politique internationale de non-intervention dans les affaires d'Espagne.

ROGER SALARDENNE

(Du "Canard Enchaîné".)

DIANA. Artes Gráficas, Larra, 6.—Madrid.